CARTES PROFESSIONNELLES.

Une Appreciation Conservatrice

Voici en quels termes "La Presse" de Montréal, journal conservateur fait la lecon aux politicaill urs qui croient de bon ton de décrier sir W. Laurier et de le mépriser.

"Dans le zèle incontrolable de la campagne, on a préparé de longue main le peuple à l'idée que Sir Wilfrid est un enfileur de phrases insipides, dites sans gestes, sans feu ; que tout l'ensemble est un triste personnage de second ordre. et qu'il ne vaut pas la peine d'être entendu.

A quoi bon ces enfantillages injustifiables, que l'apparence seule de Sir Wilfrid Laurier, avant même qu'il eût ouvert la bouche, avait détruit, hier soir, comme un château de cartes? Existe-t-il un représentant plus flatteur de la race canadienne-française que Laurier? S'il s'agissait d'un concours d'hommes représentatifs entre peuples, n'est-ce pas tout droit à lui que nous irions? Quel est l'homme qui réunit à un degré aussi élevé l'intellectualité aux avantages physiques?

Si Laurier n'est pas un orateur de grande envolée, s'il n'est pas digne d'aller prendre son siège dans cette empyrée, si limitée, destinée aux maitres de la parole, eh ! bien, Chapleau, Morin, Papin, n'étaient pas des orateurs, car il est leur égal.

Nous passons légèrement sur l'esprit de chauvinisme, qui nous inciterait à faire remarquer que le phénomène de voir un Canadien-français, à la tête de la Confédération, pour la première, et, peut-être pour la dernière fois, est dû exclusivement à sa valeur intellectuelle et à son éloquence; mais il ne s'agit pas ici de subordonner notre politique à un triomphe de race. Nous devons faire remarquer, cependant, que nous devrions exercer envers lui la justice que trois grandes puissances lui ont généreusement prodiguée : la France, l'Angleterre et les Etats-Unis.

Sa visite en Angleterre, au jubilé de la Reine, a mis le Canada plus en vue que quarante années d'efforts. On ne se gênait pas, en Angleterre, d'acclamer le "great frenchman."

Ces manifestations spontanées de gens qui ne nous devaient rien, devraient nous enseigner à être plus sur nos gardes à ce point de vue de l'appréciation personne le. Cela n'ajoute aucune infaillibilité à la conduite politique de Sir Wilfrid. Les partis existent pour se faire la guerre. Il y a tout ce qu'il faut dans les carquois des deux camps pour se hérisser mutuellement de traits, jour et nuit.

Mais, nous nous inscrivons en faux contre la prétention que Sir Wilfrid Laurier n'a pas obtenu, hier soir, un grand succès oratoire. Il a eu des mots à l'emporte-pièce et il a rendu la foule frénétique ; elle y serait venue mal disposée qu'il l'aurait domptée et tournée.

Le Bien Contre Le Mal

Le plus sage des philosophes en cherchant l'idée de la vertu, a trouvé que, connu de tous les méchants celui la serait le plus méchant qui saurait si bien couvrir sa malice, qu'il passât pour homme de bien et jouit, par ce moyen, de tout le crédit que donne la vertu : ainsi le plus vertueux devait être celui à qui sa vertu attire par sa perfection la jalousie de tous les hommes, en sorte qu'il n'ait pour lui que sa conscience et qu'il se voit exposé à toutes sortes d'injures.

BOSSUET.